

FENOP INFO

Le Magazine du monde rural burkinabè

09 BP 977 Ouagadougou 09 Burkina Faso

Tél : (00 226) 50 39 10 21 ; Email : fenop@cenatrin.bf ; Site : <http://fenop.zcp.bf/>

n°0004 de mars - avril - mai 2009

13e édition de la journée nationale du paysan



Le gouvernement
n'a pas été concret

Saison agricole 2009



La météo
n'est pas bonne

AGROFORESTERIE

La Comoe
s'occupe de
ses roniers

FIARA 2009

Record de
visiteurs battu

Edité avec l'appui financier du



Saison agricole 2009

La météo n'est pas bonne

Les nouvelles du ciel ne sont pas bonnes. Le Comité inter Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS) vient de rendre public ses prévisions pour la campagne 2009/2010. Les pluies seront moins abondantes par rapport à l'année dernière. Il importe donc que chaque producteur prennent ses dispositions pour maximiser le peu d'eau de pluies sur son périmètre.



La situation n'est pas alarmante selon le premier responsable du CILSS, Alhousseini Bretandeu, parce qu'une bonne répartition dans le temps et l'espace pourrait réduire les craintes. Le début et la fin de la saison des pluies étant aléatoires, les techniciens du CILSS conseillent aux producteurs de faire usage de techniques économes en eau tels que le grattage superficiel, le billonnage cloisonné et une application de la fumure organique. Plus que des conseils, ce sont des recommandations à suivre de près afin d'éviter les mauvaises surprises. Les bas-fonds seront utilisés pour les cultures exigeantes en eau tel le maïs et le riz pluvial. Avec ces prévisions, il y a lieu de penser que les prix des céréales risquent de repartir à la hausse en cette période de soudure. Et que les stock de sécurité des Etats risquent d'être mis à contribution si les prix flambent.

Finie donc l'euphorie de la campagne dernière qui avait battu tous les records de productions? Cette campagne-ci s'annonce donc sous le signe de l'incertitude. Mais une chose est sûre, le cycle pluviométrique est perturbé. Changement climatique oblige. C'est pour cette raison qu'il est important de veiller dans nos actions quotidiennes au respect des équilibres des écosystèmes en utilisant les meilleures pratiques culturelles, respectueuses de la nature. C'est un devoir de survie de notre génération et surtout de celles à venir O

La rédaction.

AGROFORESTERIE

La Combe s'occupe de ses rôniers

L'Unité de transformation du Bandji, dénommée « BOMBA TECHNO » de Banfora a procédé à une plantation d'arbres de rônier et de liane à Tiékouna, un village artisanal situé à une dizaine de kilomètres de Banfora. L'opération s'est déroulée en septembre 2008 en collaboration avec l'Association des exploitants du Bandji dudit village.

Bosquet « AKE ASSI », c'est le nom que prendra désormais ce site de rôniers et lianes d'environ 3 hectares. Ce nom est celui d'un éminent chercheur ethnobotaniste de l'Université d'Abidjan. Il s'agit de Ake Assi Laurent, venu personnellement à Banfora, accompagné du Professeur Guinko Sita pour annoncer la nouvelle appellation scientifique du rônier qui est désormais le *Borassus (Flabellifère) Ake Assi*. D'ou tout le sens de ce baptême selon Soungalo KONE, fondateur de l'Unité de Transformation du Bandji « Bomba Techno » et initiateur dudit bosquet. Quoi de plus normal pour cette entreprise de s'intéresser à la reforestation et à l'entretien de cette espèce abondante dans la Région des Cascades dont les vertus ne sont plus à démentir.

Outre l'aspect économique, le rônier est utilisé dans le domaine phytosanitaire tout comme il intervient efficacement dans la lutte contre la déforestation et la fertilisation des sols à en croire Bruno SANOU, le représentant du Directeur Régional de l'Environnement et du Cadre de vie des Cascades. C'est une innovation qui s'inscrit en droite ligne dans l'exploitation des Produits Forestiers Non Ligneux du Ministère, en vue de lutter contre la pauvreté.

500 rôniers et 100 lianes ont été mis en terre grâce à la mobilisation des exploitants du Bandji, membres de l'Association « Rônier »



Une vue de la plantation symbolique

de Tiékouna. C'est un engagement pris à une des formations des exploitants, tenue les 5 et 6 juin 2008 à Banfora, dont BOMBA TECHNO tenait à respecter. Le Bosquet Ake Assi entend expérimenter la symbiose entre les 2 espèces rônier et liane. Il permettra de repiquer les jeunes plants qui poussent abondamment aux alentours du site. Le terrain indiqué pour la plantation de cette espèce est notamment sablonneux et contenant de l'argile, soit avec assez d'humidité.

Signalons que pour bénéficier des retombées de ce bosquet, il faudra attendre 10 à 15 ans pour les rôniers et 3 à 5 ans pour les lianes, dont le jus est de plus en plus consommé.

La Direction Régionale de l'Environnement et du Cadre de Vie des Cascades, tout comme « Bomba Techno » bénéficient de l'appui du PNUD via le programme ARSSA.

Quoi que nouvelle dans les pratiques agroforestières, la plantation du rônier est tout de même simple. Les pépinières qui poussent

naturellement sous les grands rôniers, peuvent être déterrées protéger aussitôt leurs racines contre l'air qui ne doit pas s'infiltrer. Et après, on procède à leur plantation dans les mêmes conditions. Mais par contre, on peut

Suite à la page 4

FENOP INFO

Le Magazine du monde rural burkinabè

Trimestriel d'informations

Directeur de Publication

Zachariaou DIALLO

Coordonateur général

Issouf SANOU

Appui Technique

Abdoulaye TA O

Avec l'appui financier

du  **CTA**

COMOE (suite de la page 3)



Le rônier en paquet qui gamit les concessions des paysans de la province Comoé font leur fierté

aussi récupérer la plante en état de bouture et passer directement à la plantation. Dans ce cas, on a l'impression que la plantation se fait à l'envers, puisque c'est la partie en bouture que l'on met sous la terre, laissant le cotylédon en haut, qui alimentera la plante, tout en lui assurant sa vitalité et sa croissance. D'ailleurs, ce cotylédon n'a besoin que de la chaleur. Le rônier peut également se planter en butte comme par exemple la patate, l'igname, etc. Cette technique permet d'accélérer la poussée et la croissance de l'arbre. Et naturellement, comme tout arbre dispose d'un système racinaire qui lui est propre,

celui du rônier ou AKE ASSI est puissant. C'est un système de sécurité qu'il recherche lui-même en profondeur du sol. Ce combat pour lui est une logique en ce sens que c'est un arbre qui monte à une grande altitude, sans pour autant faire des branches.

Par conséquent, il faut qu'il s'enracine fortement de peur d'être tenassé par le vent et autres intempéries. C'est donc au vu de la taille de cet arbre, que les techniciens n'hésitent pas à conseiller un écart de 2 à 3 mètres entre eux, pour une exploitation rationnelle de l'espace. Mais par contre pour les liane, l'espacement pourrait aller à 5 mètres □



La technique de protection et de sauvegarde a été inculquée aux exploitants par l'Unité de Transformation « BOMBATEHNO » de Banfora.

BREVES

Les femmes rurales s'engagent dans le web participatif

-Pendant 10 jours, du 27 avril au 08 mai 2009, 26 femmes rurales de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad réunies autour de leur structure l'Union des femmes rurales d'Afrique de l'Ouest et du Tchad (UFROAT) se sont retrouvées au Burkina Faso pour une formation en web 2.0. La formation financé par le CITA (Centre Technique de Coopération agricole et rurale ACP-UE (CITA) a été assurée par le centre de formation en informatique Yam Pukri en collaboration avec le Réseau d'Appui à la citoyenneté des Femmes Rurales d'Afrique de l'Ouest et du Tchad (RESACI-FROAT).

Changements climatiques

La CPF (confédération paysanne du Faso) et les plates formes du Mali et du Sénégal ont obtenu dans le cadre du « programme Adaptions aux changements climatiques (ACCA) », la mise en place d'un projet « Fond de Soutien aux Stratégies locales d'adaptation (FSSA) ». Un atelier de présentation du projet a eu le 27 Mai 2009 à Ouagadougou.

Un appel à proposition de projets a été transmis à la FENOP pour formuler des propositions de projets qui seront sélectionnées par un comité

La FENOP a pris part à ce dit atelier

Information /sensibilisation

La FENOP organise a organisé le 17 juin une journée régionale CITA à FA D A dans l'est du pays, avec l'appui du RECOPA. Le thème de la journée était axé sur la sensibilisation des transhumants

Voyages d'études

La FENOP organise du 3 au 7 juin un voyage d'étude au Niger avec 6 producteurs venant des OP au niveau régionale (RECOPA , CIRB , UFROAT ,Association Miryu)

Cette visite d'échange avait pour objectif de s'inspirer de l'expérience des organisations paysannes professionnels du Niger en matière de commercialisation des produits agricoles du bétail ainsi que le développement des radios rurales.

Du nouveau dans les réseaux

Les réseaux des organisations paysannes d'Afrique (ROPPA, EAFF, PROPAC et SACAU ont obtenu un financement du Fonds international pour le développement de l'agriculture et de l'union européenne dans cadre d'un programme de renforcement des capacités de OP et l'intensification de l'engagement dans l'appui à l'agriculture familiale □

13e édition de la journée nationale du paysan Le gouvernement n'a pas été concret

La 13e édition de la journée nationale du paysan (JNP) s'est déroulée du 12 au 14 mars 2009 à Koudougou autour du thème : " Diversification des productions agro-sylvo-pastorales: alternative pour la sécurisation des revenus des producteurs ruraux dans un contexte de crise ".

Si pour certains cette rencontre a suscité l'espoir au sein du monde paysan, elle n'a pas permis au gouvernement burkinabé aux yeux d'autres producteurs de faire des propositions concrètes pour pallier aux difficultés que rencontrent les agriculteurs. Pour le Président de l'union départementale des producteurs de Dassa, Boureima Bayili, l'absence a été crevée en ce qui concerne les difficultés auxquelles font face les producteurs. Mais le gouvernement, a-t-il déploré, n'a pas apporté de réponses concrètes aux difficultés évoquées par les acteurs du monde rural. Appréciant la tenue de la JNP, il estime qu'elle permet aux paysans de se retrouver et d'échanger avec les autorités en vue de trouver des solutions à leurs préoccupations, le vieux Boureima Bayili, estime que les préoccupations réelles des paysans ont été portées à la connaissance du gouvernement au cours de la 13e JNP "Nous avons décrit les vraies réalités du monde rural au Président du Faso. Les problèmes du coton, notamment le prix non rémunérateur de son kg et le coût élevé des intrants qui constituent de véritables problèmes pour les paysans



le président de l'union départementale des producteurs de Dassa Boureima Bayili

ont été signifiés au Chef de l'Etat. Ce que je déplore, c'est le fait que le gouvernement n'a pas donné de réponses concrètes à nos préoccupations mais a seulement promis les d'examiner. Alors que les résultats de cet examen ne pourront nous parvenir que dans une année. C'est-à-dire à la prochaine JNP", a déclaré le paysan Bayili. Il s'est néanmoins réjoui du fait que les produits présentés par les exposants à la foire régionale, l'une des innovations majeures de la 13e JNP ont pu être écoulés sans

grandes difficultés. Le Président de l'union départementale des producteurs de Dassa n'a pas occulté les difficultés qui empêchent les producteurs d'accroître leurs productions. Au nombre de ces difficultés, on peut énumérer, le manque de semences améliorées, de grillage pour protéger les plants, le coût élevé des intrants, le manque de retenues d'eau et l'inexistence de marché pour écouler les produits. Comme suggestions au gouvernement pour pallier ces difficultés, le vieux Bayili propose que l'Etat réduise le coût des intrants comme amorcé l'année dernière, réalise plus de barrages pour faciliter l'accès à l'eau et rendre accessibles les semences améliorées. Si la 13e JNP a permis aux paysans de partager des expériences en particulier sur la conservation de certains produits tels que la pomme de terre, elle leur a aussi permis d'échanger avec le Président du Faso. Cet entretien avec le Chef de l'Etat a été jugé satisfaisant par le paysan Bayili car il s'est déroulé dans un climat serein et convivial, a-t-il confié □

DZ



Des spéculations présentées à la 13e JNP



Ces oignons font partie des produits phares du Sanguié présentés à la 13e JNP

PROMOTION DU RIZ LOCAL

Le gouvernement s'y met

Les journées promotionnelles du riz local ont eu lieu en mai 2009 à la Maison du peuple de Ouagadougou. Elles étaient placées sous le thème "technologie alimentaire du riz" et parrainées par l'ambassadeur de Taiwan au Burkina, Tao Wen Lung. Le premier ministre qui a présidé la cérémonie de dégustation des recettes à base de riz local en été séduit. Un gros client potentiel?

Les lauréates du concours de recettes culinaires à base de riz local ne se doutaient pas que le Premier ministre, Tertius Zongo allaient ainsi honorer leurs chefs d'œuvres. La visite des stands s'est terminée par ceux des recettes de cuisine. Et là, le Premier ministre ne s'est pas privé. Entre questions et "goûter voir", le chef du gouvernement a montré tout son intérêt pour l'opération et saluer surtout l'esprit d'imagination des femmes. Ces femmes ont donné à déguster des entrées, des plats de résistances, des desserts et des boissons. Entre autres recettes : to de riz, boulettes de riz, riz aux chénilles, gnré de riz, ? gâteau de riz, zom kom de riz. 12 femmes ont été primées sur l'ensemble des quatre catégories (entrée, plat, sortie et boisson).



Une des lauréates du concours de recettes à base de riz (à gauche)

Ces journées ont servi à montrer le potentiel du riz local. Le Premier ministre a rappelé qu'il est important de produire en quantité et surtout en qualité pour attirer les consommateurs, car si l'on produit et il n'y a pas de consomma-

teurs, les efforts seront vains. Il a rappelé l'engagement du gouvernement à soutenir la filière riz pour faire face à la crise alimentaire.

Ces journées promotionnelles avaient entre autres objectifs de vérifier les différents procédés de transformation, analyser le rapport riz /eau dans les recettes culinaires, vulgariser les techniques et les recettes culinaires de trois variétés locales (FKR19, FKR44, TS2 et une série de NERICA). Sur le site de l'exposition, les visiteurs ont pu découvrir la chaîne de technologie alimentaire du riz, du laboratoire au champ jusque dans les plats.

La cérémonie d'ouverture de la journée de promotion a été l'occasion de primer les meilleures plaines en terre de suivi et de respect des paquets technologiques.



Démonstration d'étuvage

Le Burkina a doublé sa récolte de riz cette année. Celle-ci est passée de 123 000 tonnes à 235 000 tonnes en 2008/2009 grâce à une bonne pluviométrie et à l'appui du gouvernement aux producteurs à travers des semences améliorées et des engrais subventionnés. Le gouvernement se dit conscient des problèmes liés aux techniques de traitement, de conservation et de transformation. Toute chose qui pénalise la compétitivité du riz local sur le marché national selon le ministre Laurent Sedego. Le ministre en charge de l'agriculture a indiqué un certain nombre de mesures de protection à envisager. Il s'agit entre autres de renforcer la capacité de collecte des transformateurs et de créer un pool de décorticage, l'instauration d'un quota d'achat du riz local par les commerçants importateurs. Le gouvernement du Burkina Faso est accompagné



Photo de famille avec le Premier ministre

dans sa politique de promotion du riz local par la république de TAIWAN, dont l'ambassadeur a été choisi comme parrain de la manifestation. Cette coopération est effective depuis 1994 dans le secteur de la maîtrise de la culture du riz. Le diplomate taiwanais s'est déclaré satisfait des résultats en cours. Le riz de Bagré est devenu

une référence et il convient de travailler à relever les défis de la labellisation, la mise en place d'un bon circuit de distribution, et la maîtrise de la transformation du riz. Les étuveuses de la plaine de la vallée du Kou étaient présentes à ces journées □

Par A.T

MECANISATION AGRICOLE

Les tracteurs sont disponibles

700 tracteurs et 1 200 motopompes ont été acquis par le Burkina Faso dans le cadre de sa politique de mécanisation agricole. C'est la seconde opération d'envergure initiée par le gouvernement après l'échec de la première. Depuis 2007, le matériel est là mais sa mise à disposition aux producteurs a pris du temps.

Les premières sorties ont eu lieu seulement en 2009, il y a seulement quelques mois. Selon les informations, 300 ont déjà reçu acquéreurs. Le prix des tracteurs se négocie entre 5 et 10 millions.

Il y a trois types de tracteurs : des 60 chevaux (au nombre de 100), les 50 chevaux (au nombre de 250), et les 40 chevaux.

L'opération est appuyée par « Team Nine » en partenariat avec la coopération indienne. Elle est mise en œuvre par le FEER, le fonds de l'eau et de l'équipement rural.



Petit à petit les producteurs se mettent à la mécanisation au prix de grand sacrifice

L'union des cotonculteurs burkinabè en est un des gros clients qui au mois d'avril avait enlevé une soixantaine de machines pour ses membres □

FIARA 2009

Record de visiteurs battu

Du 9 au 19 avril 2009 s'est tenue à Dakar place de l'obélisque la 10^e édition de la FIARA (foire internationale de l'agriculture et des ressources animales). Placée sous le thème l'innovation paysanne dans le cadre de la réponse paysanne à la crise alimentaire, cette édition 2009 a drainée un monde important. Les organisations paysannes, les visiteurs et autres exposants ont répondu massivement à l'appel des organisateurs qui affichent aujourd'hui leur satisfaction. Babacar Cissé, président de la FIARA. " nous avons enregistré une affluence jamais égalée, plus de 4000 visiteurs par jour ". Les exposants attendus étaient au nombre de 350. Les organisateurs se sont retrouvés avec près de 400 exposants. Ces exposants venus d'une dizaine de pays tel le Mali, le Niger, le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Maroc, le Tchad, la Mauritanie, le Togo, le Sénégal et le Burkina.

L'innovation cette année était la caravane des exposants dénommée " caravane de la souveraineté alimentaire qui a sillonné un certain nombre de pays à destination de la Foire au Sénégal.

Le Burkina Faso était de la partie. Sa délégation était constituée d'une



dizaine de personnes, conduite par Issouf Sanou de la FENOP. Tirant le bilan du séjour, celui-ci le trouve satisfaisant. L'essentiel pour lui était de monter à la foire le potentiel de l'agriculture burkinabé. A ce niveau, il a annoncé que des contacts commerciaux ont été pris notamment autour du riz étuvé, très apprécié par les sénégalais, le beurre de karité et le Faso dan fani (pagne traditionnel - le en cotonnade fait à la main).

Le chef de la délégation a cependant fait des propositions en ce qui concerne la caravane. Pour lui c'est une initiative à renforcée, notan-

ment en s'y prenant tôt et en mettant les moyens à dispositions afin que les bagages puissent être acheminés dans de bons délais

La Fenop est une des organisations paysannes qui n'a manqué aucune édition de la FIARA. A l'expérience des autres OP, les producteurs burkinabé ont appris à améliorer l'emballage de leurs produits pour séduire les clients □

Le CTA, partenaire de choix

Le centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) est un des partenaires stratégiques de la FIARA. Cette institution paritaire relève des ACP/UE. Elle accompagne depuis le début la FIARA et certaines organisations paysannes à participer à cet événement qui est devenu un rendez annuel d'échanges et de concertation des organisations paysannes africaines sur leurs fonctions et sur la promotion de leurs activités. Le CTA s'intéresse à la promotion des innovations paysannes et aux initiatives locales d'information dans le cadre de la collaboration avec la FENOP □

